

# **RETOUR SUR LES 10 JOURS DE MOBILISATION PENDANT LA COP21**

## **CONFEDERATION PAYSANNE & VIA CAMPESINA**

### Sommaire

**Les 5 et 6 décembre : Sommet citoyen pour le climat à Montreuil**

**Le 9 décembre : Journée pour l'agriculture paysanne et la souveraineté alimentaire"**

**Du côté du Bourget**

**Le 11 décembre à Notre Dame des Landes**

**12 Décembre : nous avons le dernier mot !**

### **Les 5 et 6 décembre : Sommet citoyen pour le climat à Montreuil**

*Texte extrait du site internet de la Via Campesina*



« Une délégation d'une soixantaine de personnes, dont une trentaine de paysans et de paysannes européens, est arrivée vendredi 4 décembre à Paris pour unir sa voix à celle des mouvements sociaux organisateurs du Sommet Citoyen pour le Climat à Montreuil. Le samedi en début d'après-midi, La Via Campesina était responsable de la mística d'ouverture du sommet. Paula Gioa de la Coordination Européenne Via

Campesina et Christine Riba-Vernier de la Confédération Paysanne ont prononcé un discours d'ouverture qui est [disponible ici](#).

Ensuite, la Via Campesina et la Confédération paysanne ont organisé 3 conférences lors de ce sommet : une sur l'industrialisation de l'agriculture où sont intervenus Josie Riffaud (France), Eberto Diaz (Colombie), Badrul Alam (Bangladesh) et Mamadou Fayinkeh (Gambie). Une sur la mise à mal de la souveraineté alimentaire par le libre échange avec Sora Go (Corée du Sud), Séraphin Medard Ntadi (Congo), Rosalia Tacza (Perou) et Claude Girod (France). Et enfin, une intitulée Justice Climatique pour les migrants, les communautés migrantes et les mouvements de migrants co-organisée avec l'association Droits devant. [Un article détaillé de ce conférence est téléchargeable ici](#). Les délégué-é-s présents ont participé à plusieurs autres conférences ainsi qu'à l'action des 196 chaises. Assis sur l'une des 196 chaises « fauchée » dans les banques qui pratiquent la fraude fiscale et investissent massivement dans les énergies fossiles, Antolin Huascar du Pérou a apporté le soutien de la Via Campesina à cette initiative et dénoncé les fausses solutions au changement climatique promue par les banques, les multinationales et les gouvernements.



Pendant tout le Week End, les 5 et 6 décembre, un marché paysan a été organisé par les Amis de la Confédération paysanne. Au pied de la mairie de Montreuil, une cinquantaine de paysans et de paysannes de différentes régions de France avaient installé leurs étals : fruits, légumes, fromages, viande..., Ce marché a remporté un franc succès. [Plus de photos ici.](#)

Doudou Pierre Fetile, membre de la Via Campesina en Haiti, a participé au panel de conclusion du Sommet. Un article paru dans le Monde le cite en disant qu'il a résumé une impression partagée tout le week-end à Montreuil : « *L'assemblée des chefs d'Etat et des gouvernements n'apportera aucune solution.* »

Quelques articles :

Libération : « [Un sommet citoyen pour toucher les personnes qui ne sont pas dans le milieu écolo](#) ».

Politis : « [En direct du Sommet citoyen](#) »

RFI : « [COP21: un sommet alternatif et citoyen à Montreuil](#) »

Le Monde : « [En marge de la conférence officielle, les anticopalistes se font entendre](#) »

## **Le 9 décembre : Journée pour l'agriculture paysanne et la souveraineté alimentaire"**

*Texte extrait du site de la Via Campesina*

« (Paris, 9 décembre 2015). La journée a commencé par **une action face au siège de Danone**, pour dénoncer le rôle de cette multinationale dans la promotion de fausses solutions au changement climatique. Fausses solutions (dont une politique de compensation et non de réduction réelle des émissions) qui mettent en péril d'agriculture paysanne. Brandissant des pancartes demandant la souveraineté alimentaire dans plusieurs langues, les manifestants ont peint



une ligne rouge sur le trottoir. Ils ont marqué ainsi que cette ligne avait été « franchie » par cette multinationale pour de multiples raisons, comme expliqué par Laurent Pinatel dans [cet interview.](#)

Danone accapare les ressources en eau en Indonésie privant les citoyens de leur droit fondamental d'accès à l'eau. Elle a

été condamnée pour cela mais refuse jusqu'à ce jour de reconnaître le jugement. Danone est membre de l'alliance pour l'agriculture intelligente face au climat ainsi qu'impliquée dans l'initiative du gouvernement français 4 pour 1000. Autant de bonnes raisons pour motiver les délégué-e-s de la Via Campesina et leurs alliés présents à Paris à se rendre Boulevard Haussmann ce jour là. L'action a reçue une bonne couverture médiatique, et plusieurs vidéos ont été réalisées ainsi que plusieurs articles de presse.

Quelques articles et vidéos :

Voir les vidéos ici : [par ZINTV](#) et [par Ehne Bizkaia](#)

Dépêche AFP : [«Via Campesina manifeste devant Danone contre les « multinationales climaticides»](#)

Dépêche Prensa latina (ES) : [« COP21 : Movimiento campesino protesta ante multinacional del Agro »](#)

Télé sur (EN) : [« Via Campesina defies ban holds protest in paris Against Danone »](#)



Ensuite, les représentants de la Via Campesina se sont rendus à la Zone Action Climat, pour continuer à dénoncer les fausses solutions et faire entendre la voix de l'agriculture paysanne au travers de différentes activités. Les films produits par la Confédération Paysanne, Grain et Via Campesina ont été projetés suivi d'un débat entre le public et les paysan-ne-s présents. Une [conférence de presse](#) s'est tenue à 14h dans le centre de presse de Zone Action Climat. Adam Payne, de la Coordination Européenne Via Campesina, Laurent Pinatel de la Confédération Paysanne et Maria Costa du Brésil y ont pris la parole. Plusieurs journalistes étaient présents et de nombreux interviews ont suivi avec eux mais aussi avec d'autres membres présents de la délégation (Zainal Fuat d'Indonésie, Edgardo Garcia du Nicaragua, Michaelin Sibanda du Zimbabwe, Adnan Cobano de Turquie, Themba Chauke d'Afrique du Sud, Ramona Duminicioiu de Roumanie).

En parallèle de cette conférence de presse, la Confédération Paysanne et la Via Campesina ont coorganisé avec la Global Forest Coalition un débat sur l'Élevage industriel, dénonçant les impacts de



l'industrialisation de l'élevage sur les paysan-ne-s, la biodiversité, la nature. Ils y ont mis en avant l'importance de l'élevage paysan pour l'agroécologie et le projet de souveraineté alimentaire.

Par ailleurs, étant donné que tous les soirs se tiennent à la Zone Action Climat des assemblées, de 17h à 19h, l'introduction de celle du 9 décembre a été confiée à La Via Campesina. Celle-ci a animé cette assemblée avec d'autres mouvements qui se battent pour la souveraineté alimentaire comme les mouvements de pêcheurs, de femmes, de jeunes et de migrants... Une mística a précédé les tours de paroles qui permettaient de présenter les luttes menées aux quatre coins du monde. Le fait que l'accord sur le climat en cours de négociation n'aurait rien de bon pour les peuples a été réaffirmé très clairement. Industrialisation de l'agriculture, marchés carbone et mécanismes de compensations ne sont pas compatibles avec l'agriculture paysanne et la mette en danger. Pendant l'assemblée, Yacine Canamas a produit [plusieurs dessins en direct](#) pour illustrer avec humour les échanges. »

## Du côté du Bourget

*Texte extrait du site internet de la Via Campesina*

« La Via Campesina et la Confédération paysanne ont aussi tenu deux conférences dans l'Espace génération climat mis à disposition de la société civile par le gouvernement français à proximité du Bourget où se déroulait la Conférence officielle. La première s'est tenue le 8 décembre sur le thème de l'agroécologie paysanne refroidie la planète. Adam Payne, Maria Da Costa, et Zainal Fuat y ont pris la parole. Une seconde a eu lieu le 10 décembre et s'intitulait « Voix des migrants dans la lutte contre les changements climatiques ».



Mamadou Fayinkeh de Gambie, Doudou Festile de Haiti, Maria Da Costa du Brasil, Josie Riffaud de France et Badrul Alam du Bangladesh y sont intervenus. Quelques délégué-e-s avaient une accréditation pour le sommet officiel ce qui leur a permis de suivre de plus près le déroulé des négociations climatiques. Plusieurs événements ont ainsi été organisés au Pavillon du Pérou dont un sur l'agriculture paysanne, le jeudi 10 décembre. Ces événements ont été organisés pour toucher un public différent de celui de la ZAC. Néanmoins, comme l'a exprimé Laurent Pinatel dans l'article paru dans [Politis](#), tout « qui se passe au Bourget est très institutionnel alors qu'aujourd'hui, il y a une urgence climatique ! Il faut absolument des changements de pratiques, de politiques publiques pour mettre en œuvre une agriculture qui préserve le climat. »

Quelques articles :

<http://www.lavie.fr/blog/olivier-nouaillas/cop-21-jour-10-une-journee-a-la-zone-d-action-climat,4530>

<http://www.politis.fr/VIDEO-Au-dela-de-la-COP21-le-defi,33487.html>

## Le 11 décembre à Notre Dame des Landes

Article de Fanny Metrat pour Campagnes Solidaires

« Le vendredi 11 décembre, une quarantaine de paysannes et paysans, délégué.e.s de la Via campesina à la Cop 21, ont tenu à se rendre sur la Zad de Notre-Dame-des-Landes pour témoigner leur solidarité aux paysan.ne.s et autres occupant.e.s de la Zone, déterminé.e.s à résister jusqu'à la victoire au projet d'aéroport.



Il est 7 h du matin et nous quittons Paris dans le froid, la nuit... et les ronflements. Le jour nous surprend dans un épais brouillard et un paysage d'une morne platitude. Nous roulons vers l'ouest.

Une quarantaine de paysan.ne.s venu.e.s des quatre coins du Monde s'en vont rejoindre Notre-Dame-des-Landes. Depuis une semaine, la Via campesina et la Confédération paysanne arpentent les rues de Paris à l'occasion de la Cop 21 (cf.p.20), entre réunions officielles, débats, actions syndicales ou Sommet citoyen sur le climat... Les slogans paysans fusent. Ils se font échos en toutes les langues pour défendre la souveraineté alimentaire et condamner les fausses solutions au réchauffement climatique. Aller au-delà des réunions et des actions organisées dans la capitale pour toucher concrètement du doigt un des combats français les plus emblématiques pour la sauvegarde de la terre, de ses travailleurs et travailleuses, nous semble incontournable.

Nous arrivons dans le bocage nantais sous le soleil, accueillis chez la famille Fresnau, avec des militants paysans et autres occupant.e.s de la Zad, la fameuse « zone à défendre ». La "Vache rit" est une des quatre dernières fermes à résister, malgré l'ordre d'expulsion en 2012. La veille de notre venue, juste avant un énième procès exigeant l'expulsion, Vinci a retiré sa requête. Victoire en demi-teinte : nous mettons cette nouvelle sur le compte de la Cop 21 et des élections régionales, mais la pression remonte et l'inquiétude grandit.

Après avoir écouté l'histoire de ce grand projet inutile, chaque délégué.e de la Via campesina prend la parole pour exprimer sa solidarité aux militant-e-s anti-aéroport et leurs offrir un drapeau de son organisation. Tous et toutes ont vécu dans leur pays d'âpres combats pour préserver leurs terres et faire face à une répression parfois sanglante. En Thaïlande, la lutte contre l'aéroport de Bangkok se télescope à celle de Notre Dame. Instant émouvant où nos luttes à travers le Monde convergent pour tisser notre histoire commune, celle de la Via campesina.

Nous visitons la ferme de la Vache rit, avec ses 200 hectares et ses trois associés. Certains paysan.ne.s de la Via sont surpris par le nombre de vaches et la dimension de l'étable : il faut leur expliquer le contexte de la région, son histoire et l'évolution de ses fermes laitières durant les dernières décennies.

Puis nous allons faire le tour de quelques "hameaux" dans la Zad pour mettre des images sur les mots, entre les maisons occupées collectivement, les cabanes, roulottes et autres habitats de toute sorte éparpillés au milieu de parcelles de maraîchage, les pâtures et les champs de céréales ...

On nous raconte comment, malgré les difficultés et les différences, les paysan.ne.s résistant.e.s ont réussi à composer avec les zadistes venus d'horizons divers. De la diversité naît la richesse ! On nous parle d'expérimentations et d'alternatives concrètes au capitalisme. Prises de décisions collectives, espace non-marchand, organisation solidaire contre la répression ... Cet incroyable laboratoire de pratiques d'inspiration libertaire émousse la curiosité. Les

paysan.ne.s de la Via veulent en savoir plus :

"Comment sont réparties les terres ?", "D'où viennent ces jeunes qui décident de vivre dans des conditions précaires, alors que certains ont fait des études ?", "Comment sont prises les décisions et gérés les conflits ?", "L'égalité entre les hommes et les femmes au sein de la Zad est-



elle respectée ?" ... Nous pourrions échanger pendant des heures.

Nous repartons impressionnés par cette capacité de résistance et toute cette énergie à vouloir construire une alternative aux dominations qui régissent nos sociétés. Nous rentrons à Paris où une grande manif nous attend pour le lendemain. Tout au long de cette journée, dans de nombreuses discussions, revient la nécessité de grandes réformes agraires à travers le Monde. Nous sommes tous d'accord, d'où que nous venons, pour que le statut du foncier soit revu. Nous devons nous battre pour faire reconnaître le droit d'usage du sol et le droit collectif. La route est longue encore vers la victoire. Mais notre fraternité, nos solidarités et notre détermination collective nous appartiennent et personne, même les plus puissants, ne pourront nous les prendre. « *Pour la Terre, pour le pouvoir populaire, nous vaincrons !* », scande un Péruvien. C'est le slogan de son syndicat, la Fenmucarinap, membre de la Via campesina. »

## 12 Décembre : nous avons le dernier mot !

Texte extrait du site internet de la Via Campesina

« Voir une [vidéo](#) et des [photos ici](#). Pour cette dernière journée des négociations de la COP 21, la Via Campesina et la Confédération paysanne ont participé aux deux actions qui étaient organisées par la société civile. Après plusieurs semaines de musellement du mouvement social pour la justice climatique, ces actions étaient autorisées par le gouvernement. La première action, appelée "lignes rouges" en référence aux lignes rouges franchies par



les négociateurs lors de cette COP21, avait lieu sur l'avenue de la grande armée, entre deux symboles forts que sont l'arc de Triomphe et l'arche de la Défense. La suivante, précédée d'une conférence de presse, était organisée sur le Champ de Mars par Alternatiba et la Coalition Climat 21. En clôture de l'événement, Eberto Diaz s'est exprimé au nom de la Via Campesina pour rappeler que les fausses solutions promues par l'accord de la COP21 ne permettront pas de ralentir le réchauffement climatique. A l'inverse, l'agriculture paysanne, l'agroécologie et la souveraineté alimentaire sont de vraies solutions pour refroidir la planète. ». Entre les deux actions, la Via Campesina a pris la tête d'une marche sauvage imprévue afin de relier à pied l'avenue de la Grande armée au Champs de Mars. Suivie par plusieurs milliers de personnes, cette marche de plus d'une heure a été l'occasion de scander haut et fort les revendications des mouvements sociaux.

Article :

Le JDD : [« A Paris, ils ont marché pour le Climat »](#)

Quelques articles généraux supplémentaires :

Dépêche Afp : [« Changement climatique : les paysans du monde en première ligne »](#)

El Mundo (ES) avec Alberto : [« ¡La Tierra no se vende! »](#)

The Guardian (EN) : [« Paris talks: indigenous people and small farmers say rich are setting the agenda »](#)

Chronique Afrique Eco RFI :

[« Souveraineté alimentaire, Agriculture, Alimentation »](#)

[« En Afrique, l'agriculture familiale résiste l'agro-industrie »](#)

[« Agriculture et réfugiés climatiques victimes de la sécheresse »](#)